



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de LAMY-HOUDRY (Mathilde), « Note sur la présente édition », *Pastorales. Athlette (1585), Diane (1594), Arimène (1597)*, MONTREUX (Nicolas de), p. 321-323

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09914-7.p.0321](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09914-7.p.0321)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTE SUR LA PRÉSENTE ÉDITION

Trois éditions de la présente pastorale sont connues :

- Nicolas de Montreux, *Arimène*, Nantes, Pierre Doriou, 1597
- Nicolas de Montreux, *Arimène*, Paris, Abraham Saugrain et Guillaume des Rues, 1597
- Nicolas de Montreux, *Arimène*, Paris, Dominique de Salis, 1597

L'édition de Nantes est consultable à la Bibliothèque Municipale de Versailles (fonds Goujet, 134) ; l'exemplaire est complet. L'édition de Paris chez Saugrain et Des Rues est disponible en deux exemplaires, le premier – lacunaire des folios 85 à 109 – à la Bibliothèque Nationale de France (Arsenal 8-BL-14592) et le second, complet, à la Bibliothèque Municipale de Nantes (Patrimoine, réserve des fonds particuliers 606298R).

Quant à l'édition publiée à Paris chez Dominique de Salis en 1597, un exemplaire est consultable à la British Library de Londres (*General Reference Collection* 11737.a.5) ; nous n'en ferons pas mention. Notons néanmoins que T. E. Lawrenson affirme que le contenu est identique à celui de l'édition de Paris chez Saugrain et Des Rues¹.

Comme texte de base, nous choisissons l'édition parue à Nantes chez Pierre Doriou en 1597 parce qu'elle contient beaucoup plus d'indications scéniques que celle parue à Paris chez Abraham Saugrain et Guillaume des Rues en 1597. Nous rejetons néanmoins certaines versions, de toute évidence fautives, en le signalant systématiquement en note de bas de page.

Les variantes de l'édition parisienne sont présentées à la suite de la pièce. Quand il s'avère qu'une variante présente davantage de pertinence

¹ Il signale aussi que Tchmerzine évoque une réédition en 1598 par Saugrain ou Des Rues ou Salis. Voir T. E. Lawrenson, « *La Mise en scène dans l'Arimène de Nicolas de Montreux* », *Bibliothèque Humanisme et Renaissance* 18, 1956, p. 287.

que la leçon du texte de base, nous rejetons l'édition de Nantes et adoptons la variante : ces choix ponctuels sont signalés en note de bas de page à chaque occurrence.

GRAPHIE/ORTHOGRAPHE

La graphie ancienne a été respectée, conformément aux principes d'édition de la collection. Néanmoins, pour faciliter la lecture, l'orthographe des noms propres a été modernisée selon l'usage actuel, tant que la métrique n'en est pas altérée ; l'usage des minuscules et des majuscules a été également corrigé ponctuellement. Les noms de personnages ont été harmonisés. Enfin, il a été procédé à la résolution des abréviations, à la distinction des homonymes et à la modernisation des agglutinations et désagglutinations.

L'orthographe n'étant pas fixe au XVI^e siècle, aucune variante strictement orthographique n'est répertoriée. Les principes de dissimilation ordinaires ont été appliqués : les distinctions sont systématiquement faites entre *i* et *j*, entre *u* et *v*, entre *y* et *i*, entre *z* et *s*, entre *z* et *x*, entre *s* et *x*.

PONCTUATION

Conformément aux principes de la collection, la ponctuation a été conservée, sauf quand l'usage contrevient aux règles moderne. Néanmoins, les marqueurs d'intensité parfois très nombreux (points d'exclamation notamment) ont été réduits et les deux points, dont la valeur respiratoire est perdue aujourd'hui, ont été remplacés quand ils signalent une pause. Enfin, des guillemets ont été ajoutés en substitution des retraits de début de ligne pour les chansons ou les stances, quand la métrique est identique au texte de base. Nous signalons ces occurrences en bas de page.

Les variantes de ponctuation, extrêmement nombreuses et très peu significatives, ont été ignorées.

DÉCOUPAGE ET NUMÉROTATION

Le découpage en scènes a été respecté même s'il ne correspond plus aux usages : nous avons ajouté des didascalies pour signaler les entrées et les sorties des personnages.

Les intermèdes et les chants, conçus comme des pauses et des divertissements autonomes, ont été numérotés séparément car, s'ils revêtent une importance capitale au sein du spectacle, ils ne font pas partie de la fiction principale.

SÉLECTION DES VARIANTES

Les variantes entre les deux éditions sont extrêmement nombreuses : même à ignorer les variantes orthographiques et de ponctuation, on en dénombre plus de mille.

Nous n'avons retenu que les variantes significatives, qui induisent réellement un changement de sens ou un emploi synonymique. Nous excluons ainsi les coquilles, les variations de temps des verbes, les variations de genre des noms ou groupes nominaux, les variations de pronoms dans les constructions verbales, les confusions de pronoms et de déterminants, les modifications de formes verbales qui ne présentent guère d'intérêt, le changement d'ordre des mots (hors rime) et les variations d'interjections. Il arrive que des variantes retenues puissent être considérées comme des coquilles, selon la lecture qu'on fait de la scène. Nous signalons alors entre parenthèses une possible erreur et en laissons la libre appréciation aux lecteurs.

Les coquilles les plus évidentes sont corrigées sans mention particulière ; les autres sont signalées en note de bas de page.